



11/11/11

TIDNS



Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO est né de la volonté de réveiller un patrimoine, longtemps oublié, grâce à la création contemporaine.

Propriété du Conseil Départemental du Gers, cet ancien carmel, génère une dynamique artistique sur un plan territorial, national et international.

Fruit d'une politique culturelle volontariste, ce pôle artistique est un laboratoire de création en même temps qu'une nouvelle destination culturelle pour le Gers.

Les productions d'œuvres inédites, les expositions, les concerts, les conférences, les résidences d'artistes, l'éducation artistique sont autant de projets mis en œuvre pour soutenir les artistes et renouer les liens entre culture et territoire.

L'enjeu de MEMENTO tient dans la justesse du dialogue des œuvres avec le site et dans la communion du public avec le lieu.

Il est question, ici, de repenser la notion même d'exposition en privilégiant un projet collectif en perpétuel mouvement.

Chaque année, MEMENTO devient un terrain d'exploration où l'art est au centre de l'expérience humaine pour tous les publics : du scolaire aux associations sociales, des commerçants aux touristes...

En devenant un espace total de création, cet ensemble architectural positionne la question culturelle au cœur des défis contemporains et encourage une véritable émancipation sociale.

En ces temps où la culture a été fragilisée et ses perspectives incertaines, nous sommes fiers de n'avoir rien perdu de nos croyances et de nos convictions pour ouvrir MEMENTO avec la même exigence.

La culture, mise à distance de notre quotidien, doit reprendre sa place dominante au centre de nos vies.

A l'ère des images doit succéder l'ère de la présence.

Vital à la cohésion sociale, l'art privilégie la rencontre pour permettre au visiteur de découvrir, ressentir et explorer l'expérience directe avec la création.

Retrouvons-nous !

Philippe Martin
Président du Département du Gers

MUTATIONS

En perpétuelle évolution, l'histoire de MEMENTO se tisse aux côtés des artistes pour bâtir une communauté au sens biologique du terme : un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun à travers ses continues métamorphoses. Patrimoine aussi bien matériel que sensible, MEMENTO s'envisage de fait comme un terrain propice aux imaginaires et aux processus créatifs.

Ici, le souvenir de « ce qui a été » entre en résonance avec « ce qui devient ».

Cette année marque une nouvelle étape axée sur une réflexion architecturale des lieux afin de servir au mieux une vision collective, celle du futur pôle de résidence artistique en ces murs. Entre rénovation, invention des espaces et de leurs usages, MEMENTO s'ouvre à la transition de ce qu'il abrite de plus précieux : l'âme du lieu.

L'exposition MUTATIONS porte une attention commune aux notions d'espaces, de constructions et de bâtis pour réfléchir ensemble sur les manières d'habiter un lieu. Agissant comme un révélateur, cet ancien carmel figé dans le temps se retrouve mis à nue par les artistes qui en subliment ses failles, ses fissures, ses espaces en transition. Son ossature en chantier, chargée des traces du passé devient l'habitable de leurs univers personnels.

Leurs œuvres réalisées pour le site ou empruntées à des galeries et institutions publiques constituent une histoire partagée pour renverser les cloisonnements entre l'art, l'artisanat et le monde industriel. Ici, les matériaux de chantier deviennent la matière première du procédé de la création, la perception des zones domestiques et publiques s'entremêlent pour se livrer à une exploration énigmatique de l'architecture.

Invitée en résidence, l'artiste Rebecca Konforti plonge le spectateur dans une immersion picturale, il devient témoin de la mémoire des murs. Olivier Kosta-Théfaine fait corps avec l'habitation pour remettre au centre les territoires mis en marge. Nicolas Momein se joue des dimensions spatiales en invitant le visiteur à parcourir une matière industrielle, quasi charnelle. Lynne Cohen révèle l'intrigue des intérieurs où le factice prend le pas sur le réel. Nina Childress prolonge cette intimité en réanimant les codes d'un habitat désuet. Le collectif Fact déplace la vision d'un bâtiment pour en faire le témoin principal de nos présences humaines.

Nos entendements sont ainsi ébranlés pour une nouvelle appréhension du quotidien. Car il s'agit bien ici de regarder le « laid » sous le prisme du beau. Apprendre à voir à nouveau l'anodin comme une subtile beauté trop souvent reléguée au rang « des éléments pauvres ». Les matériaux premiers, devenus si précieux en temps de crise, se transforment au contact de la création en des matières raffinées.

Estelle Deschamp les exploite dans un travail d'empilement rendant au chantier ses lettres de noblesse. Jean Denant lui confère une métamorphose poétique quasi reliquaire. Ici, l'architecture s'attendrit dans l'abandon, la mutation. Les endroits délaissés révélés par Roxane Daumas témoignent de ce pouvoir attractif pour les ruines contemporaines.

L'exposition MUTATIONS traverse la présence des hommes, incarne les espaces. Elle porte en elle la splendide patine du temps qui passe et son devenir en perpétuelle édification pour décentrer les normes et raviver les marges.

Karine Mathieu
Directrice de MEMENTO

Nicolas Momein

Édicules lainés - 2021

Bois, lattis métallique, laine de roche,
Dimensions variables.
Production MEMENTO
image : © Nicolas Momein

Né en 1980
Vit et travaille à Paris

nicolasmomein.com



Nicolas Momein opère un glissement entre les mondes de l'art, de l'industrie et de l'artisanat. Fort d'un passé d'artisan tapissier, ses œuvres mettent en jeu une certaine émulation entre les dimensions fonctionnelles et sculpturales des objets. Tout réside dans cette subtile collaboration de la matière avec l'artiste, du savoir-faire avec la création.

Il transforme le processus créatif en confiant une part de la mise en œuvre de ses sculptures à des professionnels du monde industriel. Il déplace ainsi le rôle central de l'artiste en s'entourant de corps de métiers pour interagir dans une construction commune. En travaillant avec des matériaux dits pauvres dédiés à un usage fonctionnel (laine de roche, bulgomme, pierre de sel à lécher, savon, latex sédimenté..), Nicolas Momein offre à la matière une capacité nouvelle à se dévoiler dans une perception sensible.

Au sein de la chapelle, l'installation *Édicules lainés* imaginée pour MEMENTO, accueille le visiteur dans une immersion silencieuse. Le passé de cet ancien lieu de culte se mue en formes architecturales énigmatiques. Un déplacement s'opère. Entre derniers vestiges ou architectures modernistes, les sculptures invitent à une déambulation physique et mentale. Ces édicules en laine de roche presque fantomatiques modifient notre rapport à l'espace. Habituellement utilisé comme isolant dans les parkings souterrains, ce matériau forme ici un environnement protecteur : un habitacle bienveillant.

Roxane Daumas

Base Martha #2 - 2019

Base Martha #5 - 2020

Base Martha #8 - 2020

Pierre noire sur papier, 208 x 145cm

© Galerie Dominique Fiat

Née en 1979
Vit et travaille à Marseille

roxanedaumas.com



Roxane Daumas interroge les espaces en transition, abandonnés, les architectures à l'arrêt. De l'impact de la désindustrialisation à la pluralité des architectures inachevées, les œuvres de l'artiste s'appliquent à souligner les contrastes et incohérences des mutations contemporaines. Sites urbains, industriels, lieux publics, architectures standardisées, normalisées deviennent son terrain d'exploration pour révéler une activité sociale, économique et des choix politiques d'aménagement des territoires. Sa pratique du dessin met en lumière la condition humaine au sein de ces espaces en mutation.

La *Base Martha*, série de dessins présentée à MEMENTO, est un site particulièrement chargé d'histoire. Il renvoie à un épisode tristement historique, la seconde guerre mondiale. La présence des nazis se lit encore sur les murs du colosse (peintures rupestres bavaroises, croix gammées, écritures allemandes). Restée en suspens pendant plus de 75 ans, la Base Martha est marquée par le temps, elle se devine dans l'extraordinaire complexité du béton. Roxane Daumas travaille par strate, elle photographie les espaces, comme pour prélever une matière servant à révéler le dessin. Chaque zone de l'image est retravaillée, sculptée pour extraire l'essence sensible du sujet. La pierre noire, technique de dessin la plus dense qu'il soit, exacerbe les lumières et leurs densités. La lecture spatiale et fonctionnelle du lieu se brouille. Au sein de MEMENTO, les dessins de Roxane Daumas trouvent un écho saisissant, comme pour affirmer l'âme du lieu, son essence. Ils nous renvoient à cette constante opposition entre attractivité et répulsion que peuvent générer ces espaces en changement.

Estelle Deschamp

C'était - 2019

Techniques mixtes, dimensions variables

Production MEMENTO

image : © Alexandre Gorin

Née en 1984
Vit et travaille à Bordeaux

estelledeschamp.com



Le travail d'Estelle Deschamp trouve son essence première dans la multiplicité des matériaux. Bois, plâtre, béton, chutes et rebuts en tous genres deviennent les matières de sa production artistique. Ces assemblages font preuve d'une remarquable simplicité tout en révélant une fascinante complexité plastique. En se réappropriant tous ces matériaux de chantiers, l'artiste fabrique de nouveaux dispositifs architecturaux. Fruits d'une réflexion affutée, tant sur le plan technique qu'esthétique, ses œuvres révèlent une beauté oubliée sous le poids des usages traditionnels.

Son travail d'empilement, stratification, répétition de motifs à différentes échelles renverse l'ordre établi de nos lieux communs. La précision de ses œuvres nous entraîne dans un univers où l'ornement, la marqueterie retrouvent leurs lettres de noblesse, par l'emploi même de ces éléments dévalorisés. On se prend à s'émerveiller des matériaux, on prend garde à leurs textures, à leurs beautés révélées.

Dans le salon rouge, ancien appartement du conservateur de archives départementales, Estelle Deschamps réhabilite cet espace domestique. Des étais trônent au milieu de la pièce. Ces morceaux de charpente servant à soutenir provisoirement un mur ou un plancher qui se déforme, apparaissent telles des colonnes modernes. La marqueterie gondolée du sol dialogue avec une frise historique des temps actuels. Fabriquée à partir de matériaux récupérés ou prélevés à MEMENTO, ***C'était*** met en équilibre la perception d'un patrimoine architectural bigarré. Dans une observation quasi archéologique de l'œuvre, le visiteur est invité à regarder des détails trop souvent ignorés.

Olivier Kostat-Théfaine

Herbier - 2021

Flamme de briquet / noir de fumée

Dimensions variables

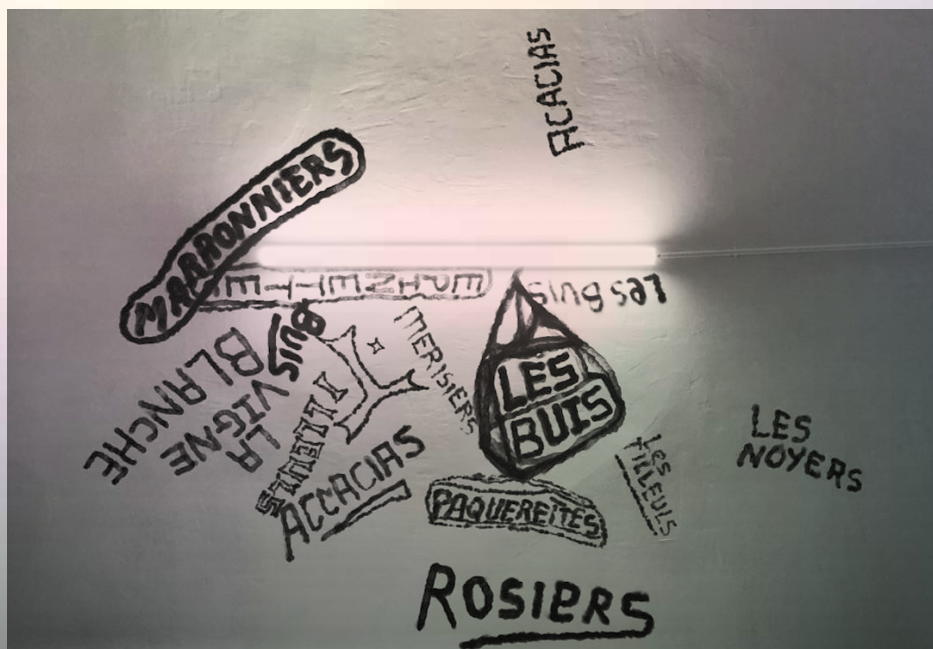
Production MEMENTO

image : © Morgane Pelissier

Né en 1972

Vit et travaille entre Paris et L'île d'Yeu

olivierkostatthefaine.com



Olivier Kosta-Théfaine est un peintre de paysage. Formé à l'école de la rue (celle du graffiti, celle de la banlieue), son travail fait se rencontrer les opposés et étire les époques : le vandalisme devient classique, la marge devient centrale. Il peint, sculpte, archive, photographie, prélève des objets, observe les mauvaises herbes, brûle des plafonds à l'aide d'un briquet : autant de matériaux et de techniques pauvres ou vandales qu'il associe avec des références censées plus nobles pour créer des narrations, disséquer la ville par ses périphéries, croiser les histoires actuelles, passées et les légendes urbaines du quotidien. Olivier Kosta-Théfaine travaille désormais autour des notions de dérives urbaines, de vandalismes, de paysages, de fragments archéologiques du présent qu'il fait résonner avec le passé.

Hugo Vitrani

En écho à la tapisserie champêtre de la salle fleurie, Olivier Kosta-Théfaine prend possession des lieux en dessinant directement au plafond à la flamme d'un briquet. Cette technique inspirée d'une pratique utilisée par les jeunes pour tuer le temps dans les halls des HLM explore la notion de marge en la déplaçant dans le monde de l'art. Olivier Kosta-Théfaine s'empare de cette tradition banlieusarde pour élaborer une nouvelle écriture, une nouvelle cartographie issue d'une liste éditée par le Ministère de l'intérieur en 2005 recensant les 172 cités interdites de France. Paradoxalement, ces lieux dits dangereux sont affublés de noms bucoliques (Rosiers, Marronniers...). En opposant le nom *herbier* à la technique (vandalisme), il propose alors une balade à la campagne pour mieux embarquer le visiteur dans une galère en banlieue.

Lynne Cohen

1 - *Untitled (Planter)* - 1982-2005
Tirage gélatino-argentique, 112,5 x 134cm

2 - *Untitled (White screen)* - 2005
Tirage gélatino-argentique, 130 x 150cm

3 - *Untitled (Spa)* - 1990
Tirage C-Print, 120 x 137cm
1-2-3 : Courtesy Lynne Cohen Estate / Galerie In Situ
- Fabienne Leclerc, Grand Paris

4 - *Untitled (Two Lights)* - 2003-2012
Tirage C-Print, 100,5 x 127cm
Courtesy Lynne Cohen Estate / Coll. Frac Occitanie Montpellier

5 - *Untitled (Superior Business Machines, Ottawa)* - 1978
Tirage gélatino-argentique, 45,6 x 53,6cm
Courtesy Andrew Lugg / Coll. Émilie Flory

Née en 1944
Décédée en 2014
Vivait et travaillait à Montréal

lynne-cohen.com



Depuis les années 1970, Lynne Cohen photographie de manière systématique des espaces intérieurs sans personnages : laboratoires, stations thermales, salles d'attente ou d'entraînement. Leur décoration, souvent kitsch, parfois comique, contribue à renforcer un aspect intrigant, voire inquiétant. S'attachant à l'aspect factice des lieux, parfois à leurs usages mal définis, Lynne Cohen n'en suggère pas moins un contrôle social s'exerçant de manière diffuse dans nos environnements. Attentive à l'évolution de la décoration liée à l'introduction des matériaux simili (stratifiés imitant le marbre, fausses briques, contreplaqués, Formica ou encore végétaux d'ornement en plastique), l'artiste s'attache aux espaces publics confrontant le spectateur aux lieux de son quotidien, révélateurs de nos comportements humains.

Au sein de la salle de classement, espace incongru où trône une immense table à l'aspect clinique, les photographies de Lynne Cohen instaure un « ping-pong visuel » entre l'espace réel et l'espace photographique. Sa vision d'un monde vide quasi factice prend ici une nouvelle force, encore plus troublante. Telles des décors, ses photographies intriguent par leurs agencements, le visiteur pénètre dans des espaces de vie, de repos, de travail, de soin situés à l'abri des regards. En choisissant d'accrocher ses photographies plus basses que ce qui se pratique dans l'espace muséal, Lynne Cohen amène le spectateur à rentrer dans l'image, à déambuler visuellement dans ces espaces. Dans cette rencontre frontale entre le lieu et ses œuvres, il se dégage une atmosphère immersive où la présence du visiteur fait corps avec l'exposition.

Collectif Fact

Aucun mur n'est silencieux - 2018

Vidéo HD, 1080p, 12'20"

Voix-off : Helder Dos Santos, Frédéric Issenbeck,
Giulia Marino, Thomas Pasquier, inspecteur de police

Image : Yvon Labarthe & Ana Lowry - Flying Focus

Musique originale & Production sonore :

Julian Simmons – James Longley

Mixage son : Julian Simmons

Etalonnage : Raphaël Frauenfelder

+ 5 objets impressions 3D, dimensions variables

Nés en 1970
Annelore Schneider vit et travaille à Londres
Claude Piguet vit et travaille à Genève

collectif-fact.ch



Leurs pratiques, essentiellement vidéo, révèlent une déconstruction des codes cinématographiques de notre culture visuelle. Ils s'intéressent particulièrement aux répétitions du quotidien, aux stéréotypes et aux clichés qui imprègnent notre culture et environnement populaire. En travaillant principalement sur les aspects de l'(anti)spectacle, des simulacres et de l'appropriation, ils dissèquent les différentes manières dont on peut s'approprier, perturber et rééditer un récit. Leurs vidéos sollicitent la capacité du spectateur à s'inventer de nouvelles histoires à partir de ces fragments compilés.

Aucun mur n'est silencieux, présentée dans la rue des archives est une plongée architecturale troublante où un bâtiment se perçoit différemment selon l'intention de son visiteur. Tournée entièrement dans une ancienne banque à Genève, le lieu tient ici le premier rôle. Des voix de professionnels ayant un regard singulier sur l'architecture (un inspecteur de police de la brigade des cambriolages, un géobiologue, un gameplayer, un programmeur, une spécialiste de l'architecture moderne) incitent le spectateur à observer des détails souvent ignorés, voire camouflés. Ils nous transmettent une vision d'une architecture, que seul celui qui veut rentrer sans être invité ou celui qui semble vouloir résoudre une énigme spatiale complexe, perçoit. Ici, la manière de voir, de ressentir un endroit déplace notre façon d'habiter un espace. *Aucun mur n'est silencieux* immerge le spectateur dans une enquête architecturale globale où les moindres données prennent tout leurs sens.

Rebecca Konforti

Géorama, ou l'ombre du 14 Rue Edgard Quinet, 32000 Auch - 2021

Peinture & dessin mural, dimensions variables

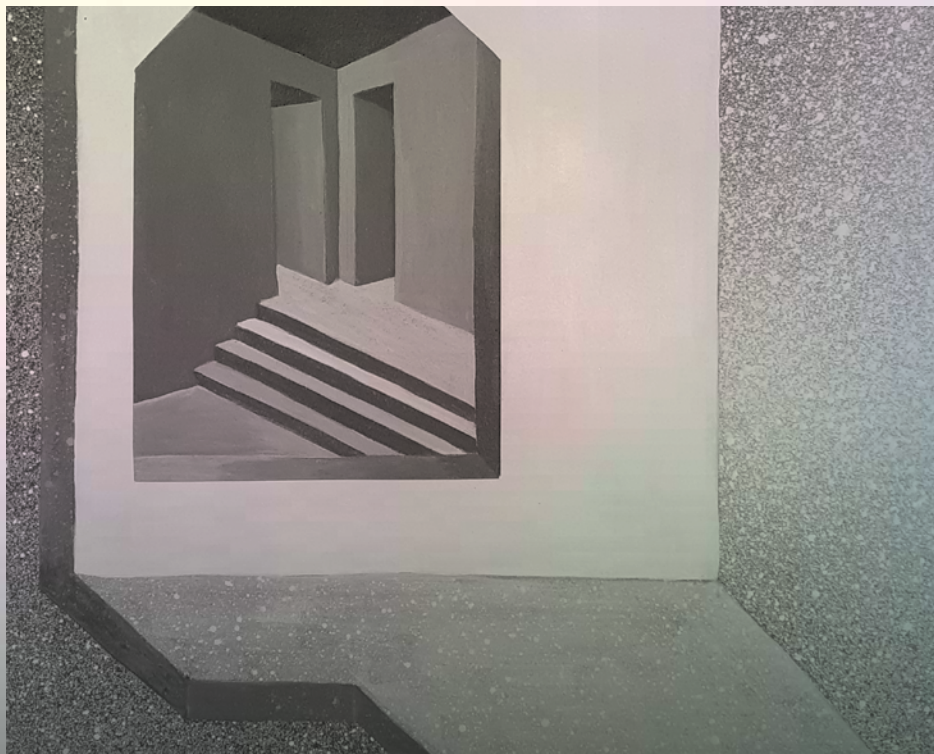
Peinture sur papier, 60 x 50cm

Production MEMENTO

image : © Rebecca Konforti

Née en 1987
Vit et travaille à Auch

rebeccakonforti.com



Rebecca Konforti imagine le monde comme une constellation d'espaces en relation les uns avec les autres. Les caractéristiques plastiques et philosophiques de sa peinture se déploient aussi bien dans le dessin que dans l'installation pour créer des passages et donner forme à une multitude d'étendues que l'être humain est à même de découvrir ou d'imaginer. La notion d'espace s'envisage alors dans une vision spatiale totale : architecturale, illusoire, picturale, imaginaire, virtuelle, sociale, sémantique, critique, phénoménologique, textuelle, matérielle, sensible, commune, symbolique, historique, mythologique ...

« Que croyons-nous voir et que croyons-nous savoir de ce qui nous entoure ? »

En résidence pendant la période de confinement, Rebecca Konforti a puisé dans la mémoire du lieu, a cherché la manière d'habiter un espace pour rentrer dans les pores de cette architecture si singulière : la salle de dépoussiérage, ancienne cellule des carmélites.

Plongée au cœur d'une expérimentation, l'artiste déploie un espace physique et mental, un ADN pictural du site. Elle réalise une carte heuristique spécifique à MEMENTO, témoin de son enquête introspective. En écho, une peinture murale engloutit tout l'espace. Elle invite le visiteur à rentrer dans la couleur. Une expérience corporelle et visuelle s'instaure. La première impression d'oppression, d'enfermement s'estompe pour laisser place à une toute autre atmosphère. Une nouvelle sensibilité émerge, des matières et des formes se révèlent peu à peu pour laisser apparaître d'inconnues percées architecturales où plusieurs dimensions cohabitent.

Jeannot

Modules - 2021

Ensemble de 10 sculptures,
Impression sur plâtre moulé, 15 x 25cm
Production MEMENTO
Courtesy galerie Rocio Santa Cruz, Barcelone

Né en 1979
Vit et travaille à Sète

jeandenant.fr



Entre chantier, cabinet d'architecture et lieu de vie, les œuvres de Jean Denant procèdent à la fois de la conception architecturale, des projections mentales et bousculent notre manière d'appréhender les lieux bâtis. De la sculpture à l'installation, il met en place des situations, ouvre des failles pour déjouer la perception de nos environnements. Jean Denant utilise des matériaux du bâtiment, en détourne l'usage. Il peint et creuse le placoplâtre, il imprime sur le plâtre pour déplacer les lois de la perception. Ses œuvres perturbent l'ordre établi de nos convictions en révélant une esthétique du chantier. Son intérêt pour le « work in process », le processus de fabrication de l'œuvre garde les traces des gestes qui les ont engendrées. En interrogeant cette notion même d'architecture, sa construction et son bâti, l'artiste construit une histoire entre l'homme et l'espace qu'il habite.

Au cœur de la salle poudrée, rappelant l'ossature des lieux industriels, Jean Denant imagine une installation. Telle une prothèse murale, **Modules** se dévoile comme des microarchitectures. De la taille de la main de l'artiste, ces sculptures sont issues d'un procédé de fabrication archivant l'image photographique dans la matière, le plâtre. Ce prélèvement déplace l'objet sculptural au rang d'objet archéologique des temps actuels. **Modules** exhume les matériaux dits pauvres au rang de reliques. Au sein de MEMENTO, lieu patrimonial en réhabilitation, l'œuvre de Jean Denant métamorphose la présence des fissures, des mortiers et autres « rebus architecturaux » pour transmettre au visiteur une perception plus poétique des espaces de construction, des espaces en transition, des espaces en mutation.

Nina Childress

785 Entrée - 2007

Huile sur toile, 195 x 130cm.
Coll. Frac Occitanie Montpellier

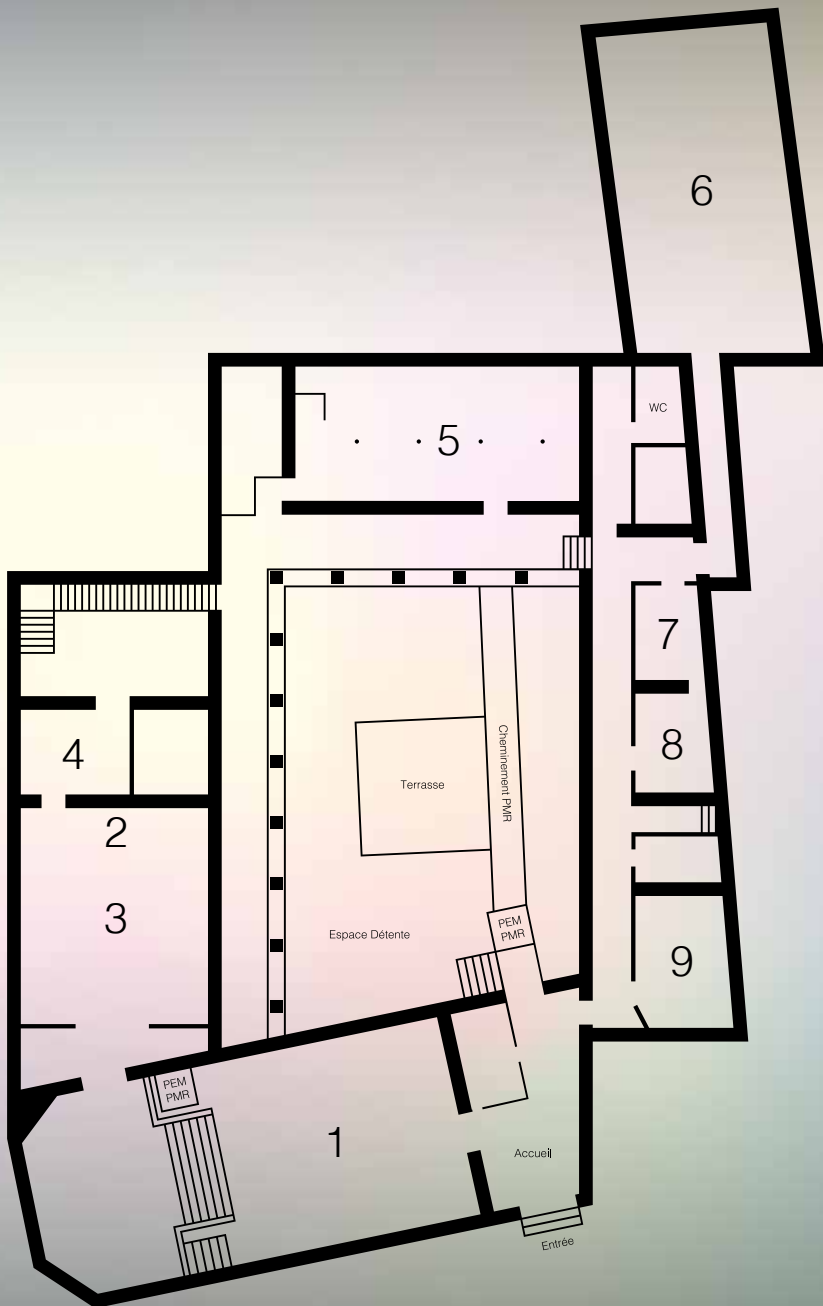
Née en 1961
Vit et travaille à Paris

ninachildress.com



Nina Childress fait partie depuis plus de 30 ans de la scène artistique française. Avant de peindre, elle fut membre du groupe punk Lucrate Milk, présage de son goût prononcé pour la subversion, la mise en scène et une éternelle énergie dans sa fougue artistique. Son impressionnant corpus de peintures témoigne de sa profusion et générosité à embrasser tous les modes de représentation : abstraction ou hyperréalisme, objets du quotidien magnifiés ou portraits introspectifs. Dans son œuvre, les ruptures de style semblent se faire de manière naturelle. Des peintures virtuoses aux teintes criardes côtoient des monochromes fluos. Des aplats, cernés ou non de noir, font place à des rendus hyperréalistes, eux-mêmes précédés d'effets de flous. Elle déclare, non sans ironie, vouloir « réussir à inventer une peinture à la fois conceptuelle et idiote ». Les thèmes décomplexés qu'elle aborde l'amènent à créer une peinture fondée sur des antagonismes forts, mêlant le beau et le laid, l'autorisé et le dissident, l'harmonieux et le dissonant. Ces principes de dualité forment un tout cohérent.

Au sein de la conciergerie, antre de la sœur Tourière (seule religieuse autorisée à réceptionner les visiteurs), **785 entrée** de Nina Childress vient, non sans ironie, clôturer la visite de l'exposition. Inspirée des magazines de décorations, la peinture saisit le visiteur dans une intimité de l'espace, à l'odeur surannée. Témoin d'une époque révolue, cette manière d'habiter les lieux flirte avec le kitsch. Pourtant cette commune perception, n'est pas sans rappeler nos souvenirs des tapisseries d'antan comme celle de la salle fleurie de MEMENTO. Stimulée par ce lieu en mutation, l'œuvre **785 entrée** prend toute sa place au sein de cette apparente dissonance.



1	NICOLAS MOMEIN	- Chapelle
2	ROXANNE DAUMAS	- Salon rouge
3	ESTELLE DESCHAMP	- Salon rouge
4	OLIVIER KOSTA-THÉFAINE	- Salle fleurie
5	LYNNE COHEN	- Salle de classement
6	COLLECTIF FACT	- Rue des Archives
7	REBECCA KONFORTI	- Salle de dépoussiérage
8	JEAN DENANT	- Salle poudrée
9	NINA CHILDRESS	- Conciergerie

La saison à MEMENTO /

MEMENTO est un lieu de rencontre avec la création. Des rendez-vous, des visites, des conférences, des concerts, des ateliers sont programmés tout au long de la saison pour cultiver une relation intime entre l'art et le public. Chaque mois la gazette, journal imaginé par les médiatrices, propose une lecture insolite et décalée de cette 6ème édition.

LES JARDINS DE MEMENTO : au sein du cloître et de ses espaces extérieurs, profitez de ces écrins de verdure pour boire un café, découvrir nos sélections littéraires et écrits sur l'exposition. Accès wifi gratuit.

Votre visite /

En raison de la crise sanitaire Covid 19, l'équipe de MEMENTO a imaginé une nouvelle programmation pour mieux se retrouver et vous accueillir dans le respect des consignes sanitaires avec port du masque obligatoire. Du gel hydroalcoolique sera mis à disposition à l'accueil. Ces règles sanitaires seront susceptibles d'être modifiées au fil des semaines.

PUBLIC LIBRE /

La Conversation /

Du mercredi au dimanche / de 15h à 16h / en Juillet et Août

Du samedi au dimanche / de 15h à 16h / en Juin, Septembre et Octobre

En compagnie d'une médiatrice, vous aurez l'occasion de vous immerger dans l'atmosphère intime du lieu et des œuvres.

Le carnet de génération /

Ce livret privilégie le dialogue entre adulte et enfant pour découvrir ensemble l'exposition.

Sous forme de questions/réponses, un véritable partage en famille s'engage avec les œuvres.

GROUPES / PUBLICS SPÉCIFIQUES /

Du mercredi au vendredi / de 10h à 12h / du 29 Mai au 9 Octobre / Gratuit sur réservation

Le mois d'octobre sera le mois réservé aux groupes

Pour tous les groupes scolaires, extra-scolaires, structures médico-sociales, associations ou professionnels du tourisme et de la culture, nos médiatrices vous proposent de construire ensemble des visites spécifiques et adaptées. (Un dossier pédagogique est disponible sur demande)

Les pauses artistiques /

RESERVATION OBLIGATOIRE / memento@gers.fr ou au 05 62 06 42 53

Le retour du marché /

2 samedis par mois / de 11h à 12h / de Juin à Octobre / gratuit sur réservation / public adultes (15 pers. max)

1 ARTISTE / 1 ŒUVRE / 1 VIN : Mettre des mots sur des émotions, croiser les sensations... telle est l'invitation des médiatrices à un sommelier pour un tête à tête unique avec une œuvre.

(L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération)

Les ateliers de MEMENTO /

2 mercredis après-midi par mois / de Juin à Octobre / gratuit sur réservation / places limitées

PARTAGER / COHABITER / PRATIQUER : Ouverts aux enfants, adolescents et adultes, les ateliers de MEMENTO sont des espaces d'expérimentations où le geste, la perception et la curiosité sont au rendez-vous.

Au crépuscule /

1 vendredi soir par mois / de Juin à Octobre / gratuit sur réservation / jauge limitée

PERCEVOIR / RESENTIR / DEAMBULER : Laissez-vous guider à la tombée de la nuit dans l'atmosphère singulière de cet ancien carmel, habité par la création contemporaine.

Regards Croisés /

DECLOISONNER / ECHANGER / DECOUVRIR : **Regards Croisés** est un programme d'invitation initié par la Directrice de MEMENTO pour appréhender toutes les facettes d'une exposition. Différents professionnels des champs de la société rencontrent l'univers de l'art pour échanger et débattre autour des enjeux du projet artistique MUTATIONS. *(programmation sur memento-gers.fr)*

Les mercredis de MEMENTO /

2 mercredis par mois / de 19h à 20h / de Juillet à Août / gratuit sur réservation / jauge limitée

Le cloître de MEMENTO se transforme en scène ouverte : du jazz à l'électro, de la performance à la danse, les mercredis de MEMENTO deviennent des rendez-vous incontournables pour décroisonner les domaines culturels..

Prolongez votre visite avec notre partenaire

L'été photographique de Lectoure

5 expositions à Lectoure et 1 exposition à La Romieu / du 10 Juillet au 19 Septembre 2021

| au Centre d'art et de photographie (Lectoure) /

Azimut, une marche photographique du collectif Tendance Floue

| à la Cerisaie (Lectoure) /

Nia Diedla

| à l'école Bladé (Lectoure) /

Christophe Goussard & Charles-Frédéric Ouellet, François Méchain

| à la Halle aux grains (Lectoure) /

Julie Fortier, Léa Habourdin, Marine Lanier, Ariane Michel,

Nos Années Sauvages (Thomas Cartron, Sylvain Wavrant et Laurent Martin)

| aux allées Montmorency (Lectoure) /

Julien Coquentin

| au cloître de la Collégiale (La Romieu) /

Julien Coquentin

RENSEIGNEMENTS / info@centre-photo-lectoure.fr ou au 05 62 68 83 72

| Expositions à Lectoure / *ouvertes tous les jours (sauf le mardi) de 14h à 19h. Pass 5 euros*

| Exposition à La Romieu / *ouverte tous les jours (horaires précis en ligne). tarif réduit*

| Événements, visites, ateliers tout au long de l'été !

www.centre-photo-lectoure.fr

M
E
M
E
N
T
O

Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO, 14 rue Edgar Quinet
32000 Auch - tél : 05 62 06 42 53
mail : memento@gers.fr

memento-gers.fr
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Entrée libre du 29 Mai / 09 Oct - 2021
du mercredi au dimanche de 14h à 19h